

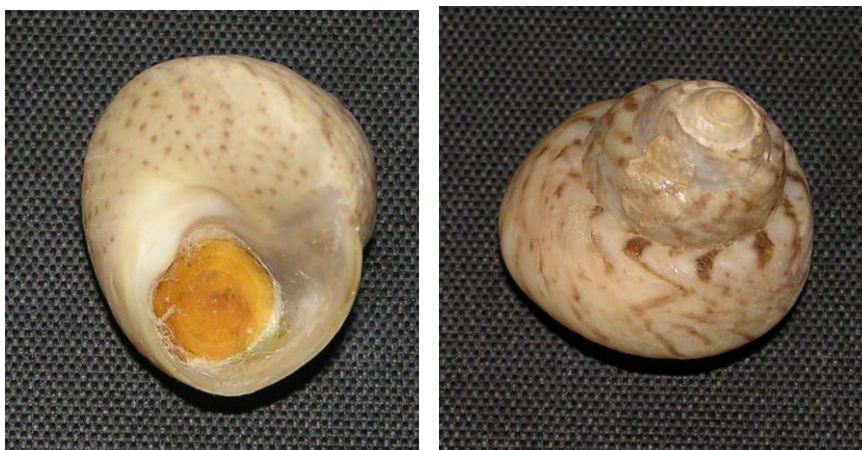
Gibbula albida (Gmelin, 1791), la gibbule blanche et **Gibbula magus**(Linnaeus, 1758),la gibbule mage

Fiche rédigée par Christian Hily

Gibbula albida est un gastéropode de la famille des Trochidés, originaire de la Méditerranée orientale et de la mer Noire. Sur les côtes françaises, l'espèce s'est installée peu à peu à partir de la fin des années 80 dans les différents sites ostréicoles de Méditerranée (étangs de Salses-Leucate et de Thau), en Atlantique, dans le bassin d'Arcachon et dans le golfe du Morbihan, dans le secteur de Ploubazlanec (Côtes-d'Armor)(voir synthèse récente de Le Duff *et al*, 2017). Elle a été plus récemment signalée dans le Finistère (Baie de Morlaix en 2017), et dans les Abers et la rade de Brest lors des sorties de terrain pour l'OBCE. C'est une espèce qui se dissémine lentement essentiellement à la faveur des déplacements des huîtres par les conchyliculteurs. Sa distribution en Bretagne reste donc très discontinue et mérite d'être précisée et suivie dans le temps. Il ne faut pas la confondre avec une espèce autochtone, la *Gibbula magus* qui a une distribution sur l'estran assez proche



Gibbula magus – Photo Christian Hily



Gibbula albida - Photos Jan Delsing
(BioLib.cz)

et qui est plus commune même si son statut reste également à préciser. C'est pourquoi ces deux espèces sont ciblées par l'OBCE pour établir leur distribution sur le littoral de la Bretagne historique.

A la taille adulte *G. albida* est un peu plus petite que *G. magus*.

Identification : La différence la plus caractéristique est l'absence d'ombilic chez *G. albida* mais il subsiste cependant parfois une ligne de suture visible. Chez *G. magus* l'ombilic est bien ouvert et profond, voire très grand et très profond chez certains individus.

G. albida est plus lisse et en face dorsale porte moins d'ornementations (côtes) en relief sur les spires.

La couleur de *G. albida* est globalement plus claire (attention les différences de couleurs peuvent être masquées par des algues encroûtantes ou par l'érosion chez les individus âgés. La couleur et les ornements de la coquille ne sont que des éléments renforçant le critère « absence d'ombilic bien ouvert et profond ». La coloration des *G. magus* et l'ornementation sont très variables selon les individus. Le plus grand risque de confusion consiste à confondre un jeune *G. magus* avec un adulte de *G. albida*. En effet les jeunes *magus* ont un ombilic peu formé et peu profond. Un élément complémentaire est au niveau de l'ombilic chez *G. albida* une callosité blanche qui recouvre et/ferme l'emplacement de l'ombilic. Cette callosité n'existe pas *a priori* chez les jeunes *G. magus* à l'ombilic peu ouvert. **Habitats des deux espèces :** contrairement à la plupart des autres gibbules rencontrées en Bretagne ces deux espèces se rencontrent plutôt dans des biotopes sédimentaires de sables grossiers et bancs de maerl pour *G. magus* et sables légèrement envasés et herbiers de zostères pour *G. albida* ; Il faut cependant être vigilant sur ces éléments en particulier pour *G. albida* car il est fort probable que compte tenu de la récente implantation de l'espèce dans nos secteurs, les individus n'occupent pas encore la totale amplitude de leur aire écologique potentielle.

Validation des observations : Vos observations de *G. albida* doivent être étayées par une photo de l'individu montrant l'absence/fermeture de l'ombilic.

Le Duff et al. 2017 / An aod-les cahiers naturalistes de l'Observatoire marin :

<https://www.researchgate.net/publication/322600075> Premier signalement du gasteropode *Gibbula albida* Gmelin 1791 sur les côtes finisériennes ouest Bretagne